

S'habiller «cheap» à la friperie

A l'heure où les ardoises des ménages ploient sous les multiples dépenses, la cherté de la vie et l'érosion du pouvoir d'achat, les friperies semblent être la seule alternative pour soulager un tant soit peu les budgets anémiques des petites bourses.

Une virée dans ces commerces de vêtements d'occasion nous a permis de constater qu'ils ne sont pas fréquentés seulement par les démunis mais aussi par une clientèle dite aisée à la recherche d'un article original.

Des marques «made in»

Avec la dégringolade du pouvoir d'achat, les friperies sont très sollicitées. Ces commerces connaissent un flot incessant de chalands.

Le phénomène est tel

qu'il ne se passe pas une semaine sans qu'un nouveau magasin spécialisé dans les fringues de «deuxième main» n'ouvre ses portes.

A la rue Sergent Adoun (ex-rue Monge), au milieu des cafés branchés et boutiques de luxe, un de ces magasins de stock américain vient juste de voir le jour. Et déjà le rush est perceptible. «Je suis entrée ici par simple curiosité et voilà que je repars avec une petite trouvaille», nous lance une jeune fille en brandissant un chemisier noir parsemé de paillettes argentées. «Je suis une habituée des friperies.

La qualité des vêtements, toutes des marques européennes, est très appréciable, en plus des prix attractifs», ajoute-t-elle. Pour ce chemisier, cette cliente aura déboursé en tout et pour tout 400 DA. Dans n'importe quelle autre boutique de prêt-à-porter,



Photos : DR

elle aurait payé au moins 2 500 DA. Une bonne affaire surtout que ce vêtement est tout neuf. Saïd, le gérant fraîchement installé, nous donne son avis : «Il suffit d'observer le nombre de clients qu'il y a dans les boutiques de vêtements. Celui-ci est infime par rapport au monde présent dans les friperies.

Actuellement le budget des ménages est laminé par le remboursement de toutes sortes de crédits : auto, logement, consommation. Pour bon nombre d'Algériens, il est devenu quasiment impossible de s'offrir des vêtements neufs se rabattant ainsi sur les friperies.» Et de poursuivre : «En ce qui me concerne, je n'achète que des fringues de premier choix.

Pas de place au bas de gamme. Par conséquent, les prix sont fixes et aucune solde n'est consentie. J'achète toutes ces belles pièces chez mon fournisseur attiré, un importateur spécialisé dans ce domaine.»

Chemises, tee-shirts, pantalons, jeans, pulls,

vestes, tailleurs... divers articles d'habillement pour hommes, femmes et enfants sont suspendus à des cintres. Les prix sont abordables : autour de 400 DA pour les hauts et 1 500 DA pour les ensembles genre tailleurs.

«Les prix affichés restent intéressants pour la majorité des petites bourses surtout lorsqu'on a la chance de tomber sur une marque made in», dira un client rencontré sur place. «Le niveau de vie a tellement régressé en Algérie que les friperies restent la seule alternative pour nous les zaoualia.»

Eviter la contrefaçon

Nous visitons une autre friperie située dans une parallèle de la rue Didouche-Mourad. Vestes, manteaux, anoraks... encombrant l'entrée de ce petit commerce situé à côté d'un antiquaire. Il est tenu par un couple. Madame est à la caisse, monsieur trie des tee-shirts tout juste extirpés d'un immense ballot de linge. «On a ouvert récemment, nous révèle la vendeuse.

Les clients se plaignent

des vêtements chinois contrefaits et fabriqués avec des matières bas de gamme qui ont occasionné des allergies cutanées à de nombreuses personnes.»

Pointant du doigt des sacs accrochés à un cintre, la vendeuse enchaîne : «Ils sont confectionnés à base de vrai cuir et coûterait une fortune s'ils étaient vendus en vitrine. N'allez surtout pas croire qu'il n'y a que les démunis qui franchissent le seuil des friperies.

Nous avons aussi une clientèle aisée, à la recherche d'articles de bonne qualité. Ce sont de fins connaisseurs qui savent déceler une bonne marque d'un simple coup d'œil.»

Et d'ajouter : «Certains clients m'ont confié acheter ce genre de vêtements afin de ne pas porter ce que tout le monde met en général.

Une manière d'être original et de se distinguer de la masse. Une cliente fraîchement mariée m'a révélé, par ailleurs, qu'elle a constitué son trousseau à partir de friperies. Elle m'a assuré avoir déniché des nuisettes et des pyjamas

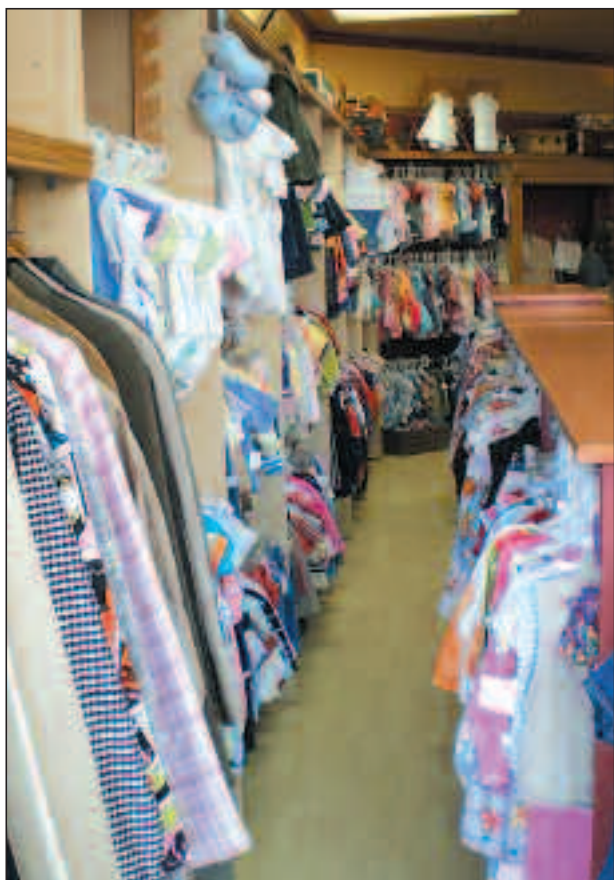
en satin pour des clopinettes !»

La course aux bonnes affaires

A l'heure où les ménages rament pour boucler leur fin de mois, ces commerces de vêtements d'occasion ont le vent en poupe. Les clients sont rodés. Ils connaissent le jour et l'heure d'arrivée des «nouvelles» pièces et n'hésitent pas à faire le pied de grue devant l'entrée de ces boutiques avant même leur ouverture.

Ces arrivages donnent parfois lieu à de véritables bousculades et empoignades. La course aux bonnes affaires commence avec la montée du rideau de fer. Les revendeurs, avides de faire du profit, sont également de la partie. Ils savent que les marques «made in» peuvent être revendues jusqu'à 10 fois leur prix...Entre né cessiteux, chineurs et businessmen, le stock américain a encore de beaux jours devant lui.

Sabrinale
(sabrinal_le
soir@yahoo.fr)



Publicité

REMERCIEMENTS

M. Djamel Eddine Choulak, sa famille (parents et alliés), dans l'impossibilité de répondre individuellement aux nombreux messages de condoléances, de sympathie et de compassion, consécutifs au décès de leur mère Madame veuve Choulak Rachid née Khaled Khemsa, décédée le 5 avril 2009, ils tiennent à remercier cordialement leurs auteurs et les prient d'avoir une pieuse pensée en la mémoire de l'auguste défunte.

112533/B4

ENTREPRISE RECRUTE

- ☛ Chef département finances et comptabilité
- ☛ 2 comptables qualifiés
- ☛ Gestionnaire des ressources humaines
- ☛ Un commercial
- ☛ Un gestionnaire de stocks
- ☛ Hôtesse d'accueil.

Envoyer CV SARL CIMA
Route nationale N°24
(Cité Chebcheb, Réghaïa)